

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abdelhamid Ibn Badis -Mostaganem-
Faculté des Langues Etrangères
Département de langue française



Mémoire de MASTER
En Didactique des langues étrangères

Etude comparative entre le travail en groupe et le travail individuel en production écrite : Cas des apprenants de 5^{ème} année primaire de la commune de Hassi Mamech à Mostaganem.

Présenté par : **BRAHIM Nadjat**

Sous la direction du : **Dr GHEZAL Saliha**

Membre de jury :

Président :Dr.BERBER Hafida

Encadreur : Dr. GHEZAL Saliha

Examineur :Dr.MAGHRAOUI Amina

Année Universitaire : 2019/2020

Remerciements

Qu'il me soit permis de remercier tout d'abord Dieu pour m'avoir permis d'atteindre ce niveau.

Je tiens d'abord à remercier ma directrice de recherche : Mme Ghezal Saliha pour le privilège qu'elle m'a fait en acceptant de diriger ce travail, sa gentillesse, sa modestie et ses conseils tout au long de la réalisation de ce travail.

Je remercie vivement les membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à ma recherche en acceptant d'examiner mon travail et de l'enrichir par leurs propositions .

Mes remerciements s'étendent également à tous les enseignants du département de français de l'Université Abdel Hamid Ibn Badis de Mostaganem pour tous les efforts fournis tout au long de mon cursus universitaire.

Enfin, je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

A tous mes amis avec lesquels j'ai partagé nos moments de joie et de bonheur.

DEDICACE

- ❖ *Je dédie mon mémoire à maman (Paix à son âme), à mon héros, mon cher papa à qui s'exprime son amour et ma reconnaissance pour tout sacrifice qu'il a consentis pour ma réussite, que Dieu le bénisse.*

- ❖ *Je dédie aussi ce modeste travail à ma chère sœur qui m'a toujours indiqué la bonne voie et qui a su m'aider.*

- ❖ *A mes frères, à ma belle famille et à mon mari pour toute son aide.*

- ❖ *A monsieur le Professeur BRAHIM Ahmed, pour son soutien et son encouragement.*

- ❖ *Aux personnes qui m'ont accompagné durant mon cursus universitaire, à mon amie Bouhenna Fatima Zohra pour ses encouragements permanents, et son soutien moral.*

Sommaire

Titre	P
Remerciements	
Dédicaces	
Introductions générale.....	5
Chapitre01 : Partie théorique	
1. La maîtrise de la langue : base de la production écrite	09
2. Qu'est-ce que la production écrite ?.....	09
2.1 .Qu'est-ce que qu'écrire ?.....	12
2.2. Définition de l'écriture.....	13
3. Les processus d'écriture.....	14
4. Ecrire à plusieurs mains.....	16
4 .1.Ecrire individuellement.....	17
4.2. Ecrire en groupe.....	17
4.3. Ecrire dans une situation de communication.....	18
5. Définition du concept du groupe.....	20
6. Qu'est-ce que le travail en groupe ?.....	21
7. Pourquoi le travail en groupe.....	23
8. Objectif du travail en groupe.....	24
9. Le rôle de chacun des membres.....	24
9.1. Le rôle des apprenants.....	24
9.2. Le rôle de l'enseignant.....	25
10. Les avantages du travail en groupe.....	26
11. Les inconvénients du travail en groupe.....	28
12. Qu'est-ce que le travail individuel.....	28
Chapitre 02 : Partie pratique	
1. Présentation du corpus.....	30
2. Le déroulement de la séance de la production écrite.....	30
3. Conclusion générale.....	34
Bibliographie	35

INTRODUCTION

La production écrite est une activité globalisante qui possède toutes les compétences qui permettent à l'apprenant le bon usage de la langue .Elle vise à donner aux apprenants l'opportunité de réfléchir, de penser et de créer des idées qui servent à rendre ces apprenants capable de produire un énoncé c'est pour cèles l'écrit constitue l'une des préoccupations majeurs de l'enseignement du FLE.

Dans notre recherche, nous nous basons sur l'efficacité du travail en groupe en production écrite, car nous allons faire une étude comparative entre le travail en groupe et le travail individuel en production écrite auprès des apprenants de 5^{ème} année primaire.

Le choix de ce sujet est motivé par mon intérêt à la didactique en général et plus spécifiquement à toutes les activités d'apprentissages en groupe dans le but de diversifier les méthodes afin de bien capter l'attention de l'apprenant.

De là, notre problématique s'articule autour des questions suivantes :

Est-ce que le travail collaboratif a un impacte sur la production écrite chez les élèves de 5^{ème} AP ?

Le travail en groupe aide-t-il les élèves de la 5^{ème} année à rédiger des productions écrites ?

Le travail en groupe motive-t-il les apprenants ?

Dans ce présent travail nous allons tenter d'apporter d'éventuelles réponses à notre questionnement et également essayer d'affirmer ou d'infirmer nos hypothèses qui sont les suivantes :

Dans un groupe d'apprenants notamment en classe de FLE, les éléments qui sont le plus à l'aise vis-à-vis de cette langue prendront plus partie à l'activité.

En revanche les éléments qui ont certaines difficultés se sentiront moins concernés .En ce qui concerne l'enseignant une production écrite réalisé par un groupe ne permettra pas de cerner les lacunes de chaque apprenants individuellement afin de pouvoir l'aider par suite.

Plan et méthodologie

Notre travail de recherche s'articulera autour d'une introduction et deux parties : Premièrement, le cadre théorique, deuxièmes le cadre pratique et une conclusion générale.

Dans le premier chapitre, nous essayons d'apporter à lumière de certaines lectures des éclaircissements sur tout ce qui concerne : la définition de la production écrite, le travail en groupe, en tant que stratégie d'enseignement /apprentissage des langues étrangères y compris sa définition.

Nous parlons en suite, de l'objectif de travail en groupe de plus, des rôles partagés par chaque membre de la classe. Ainsi, nous allons montrés les avantages et les inconvénients du travail en groupe.

Enfinement, nous évoquerons par la définition du travail individuel.

CHAPITRE I

PARTIE THEORIQUE

1) La maîtrise de la langue : Base de la production écrite.

Savoir parler, lire, écrire en français conditionne l'accès à tous les domaines du savoir et l'acquisition de toutes les compétences. La maîtrise de la langue française est le premier des sept grands domaines de compétences du socle commun. C'est l'objectif majeur de l'école.

Les connaissances en vocabulaire, en grammaire et en orthographe contribuent à une lecture plus sûre et à une écriture plus juste. Ces connaissances s'acquièrent par des activités spécifiques et dans l'ensemble des domaines disciplinaires.

Depuis les premiers apprentissages de la langue orale en petite section l'école maternelle à la capacité de lire et de produire des textes de façon autonome en fin de CM, l'école primaire offre à tous les élèves un parcours de formation progressif et personnalisé.

Chacune de ces compétences s'acquiert progressivement en prenant appui sur celles qui sont déjà construites, c'est pourquoi des progressions figurent dans les programmes.

Elles décrivent cette progressivité classe après classe, elles sont la référence commune des parents et des enseignants.

2) Qu'est-ce que la production écrite ?

La production écrite n'est pas une simple copie de mots et d'idées, ainsi, elle ne consiste pas à accoler des phrases ou des propositions grammaticalement valables, elle est un acte complexe et composite fondée sur la combinaison d'éléments de nature différente.

Mettre l'apprenant en situation d'écriture après un moment d'enseignement / apprentissage c'est le placer dans une situation de réinvestissement et d'évaluation ou il doit résoudre une situation de problème en mobilisant un ensemble de ressources : Connaissances , capacités et habilités .

Selon R.LARTIGUE (1992 :78), la production écrite correspondant à de « vrais » besoins ou désirs :

« Production d'écrits diversifiés correspondant à de « vrai » besoins ou désirs et élaborés dans des situations « authentique » ou les élèves ont à acquérir une certaine autonomie en production d'écrits, et à prendre en compte, de manière

progressive et ordonnée, les contraintes des différents types de textes qu'ils peuvent être amenés à écrire »¹

Alors que, dans les fameux ouvrages de Ferdinand De Saussure, « Cours de Linguistique Générale », nous comprenons que l'écriture est la forme tangible des images acoustique du langage articulé. Elle manifeste d'ailleurs un état très avancé de la langue et ne se rencontre que dans les civilisations évoluées.

Donc cette activité qui paraît aisée à certains fait est loin d'être facile et accessible, elle fait appel à de nombreuses compétences tel que les compétences linguistique, discursive, référentielle, socioculturelles et cognitive.

Depuis son apparition, la notion de « *compétence de communication* » occupe une place importante dans la didactique des langues.

Dans cette compétence J.P Cuq distingue quatre habilités à savoir : l'habilité de compréhension de l'oral, l'habilité de compréhension de l'écrit et l'habilité de production de l'écrit.

En didactique des langues étrangères et avec l'avènement de l'approche communicative, la production écrite est considéré comme une activité qui vise la construction de sens. Son enseignement vise à développer chez les apprenants la capacité à produire des textes variés aussi bien dans leur forme que dans leur visé communicative.

« Une activité mental, complexe de constructions de connaissances et de sens ».²

Tant que, la production écrite est une activité qui a un objectif et un sens, les apprenants écrivent pour être lus. A ce propos Thao pense que les apprenants ne rédigent pas des textes pour être corrigés par l'enseignant mais écrivent pour transmettre leurs idées et communiquer avec un /des lecteur (s).

L'apprenant est donc invité à exprimer ses sentiments, transmettre ses idées pour communiquer avec autrui et mettre à jour une compétence de communication écrite qui se

¹ R.LARTIGUE (1992 :78)

² CUQ Jean Pierre et GRUGA ISABELLE, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde Presse Université de Grenoble, 203, p180.

définit comme « *une capacité à produire des discours écrits bien formés y compris dans leurs organisation matérielle, appropriés à des situations particulières diversifiées* ³».

D'après Albert, cette compétence fait entrer en action cinq composantes à des degrés divers de la production :

- ❖ **La composante linguistique** : consiste à maîtriser les divers systèmes de règles syntaxiques, lexicales, sémantiques, phonétiques que textuelle qui aident à la réalisation des différents messages.
- ❖ **La composante référentielle** : comporte d'une manière générale la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde.
- ❖ **La composante socioculturelle** : consiste à connaître l'histoire culturelle, l'appropriation des règles sociales et normes d'interaction entre les individus.
- ❖ **La composante discursive (pragmatique)** : à savoir les connaissances des différents types de discours et savoir les adapter dans toutes les situations de communication .
- ❖ **La composante cognitive** : permet la mise en œuvre des processus de constitution du savoir et des processus d'acquisition / apprentissage de la langue.

Ces composantes corroborent à la tâche du scripteur qui doit respecter les règles et écrire d'une manière convenable, compréhensible et ordonnée, s'ajoute ainsi le savoir et les habiletés qui sont inséparable à cette élaboration.

L'objectif des chercheurs était de comprendre le processus et le fonctionnement cognitif du scripteur pendant l'exécution d'une rédaction. La langue française en Algérie est enseignée dans les trois cycles : primaire, moyen et secondaire . Elle développe chez les apprenants leurs compétences : écouter /parler, lire/écrire.

L'école donne aux enfants la possibilité de se servir de leur langue dans des situations nouvelles, différentes de celle qu'ils ont vécues avant, comme elle fait découvrir aux apprenants la langue écrite.

D'après DESCHENS : l'écriture est un processus complexe :

³ .Bouchard, Robert, *texte, discours, document ; Une transposition didactique de grammaire de texte* ,in 1-e Français dans le monde ,p.160 .9.

*« Ecrire un texte c'est tracer des lettres, des mots, des phrases mais aussi et surtout élaborer un message qui veut transmettre la pensée de l'auteur et informer correctement le récepteur . Ecrire implique donc nécessairement tout un travail cognitif d'élaboration, de structuration de l'information qui est le résultat de l'interaction entre la situation d'interlocuteur et le scripteur».*⁴

En effet nous pouvons dire que la production d'un texte est une tâche difficile , parce qu'elle fait appel à une imbrication de compétences dont l'apprenant est contraint à faire usage lors de la production , et il doit façonner son message afin que le destinataire soit en mesure de comprendre sa pensée .

L'apprenant donc doit être muni d'un ensemble de savoirs (grammaire, lexique, orthographe, syntaxe, etc.), aussi doit effectuer un ensemble d'opérations intellectuelles que beaucoup de chercheur ont essayé de les mettre à jours par le biais des modèles de processus rédactionnels.

En résumé, l'écrit n'est pas une simple transcription de l'oral, mais il est un système d'inscription compliqué. Alors, l'expression écrite apparait comme l'action de rédiger un message écrit pour annoncer les nouvelles et atteindre, le but de communications .

2-1 Qu'est-ce qu'écrire ?

Selon le petit LAROUSE 2006 :

1-« Tracer les signes d'un système d'écriture, les assembler pour présenter la parole ou la pensée. Ecrire son nom.

Machine à écrire : machine.

2-Orthographier : comment écrit-on ce mot ?

3-Exprimer sa pensée par l'écriture : composer sur ouvrage écrit.

Ecrire son journal, un roman etc. C'est aussi :

⁴ Deschemes 1988,p98.

1-Utiliser les signes graphiques, l'écriture apprendre à écrire.

2-Composer une œuvre littéraire, faire métier d'écrivain.

3-Laisser une trace, en parlant d'un instrument destiné à l'écriture. « Mon stylo écrit mal »⁵

Ecrire est une notion complexe qui renvoie à une multitude de pratiques tant au niveau culturel que social.

Le dictionnaire fournit ainsi un nombre important de synonymes : écrire, c'est fixer une trace, consigner, communiquer, orthographier, annoncer, exposer, correspondre, noter.

De façon synthétique : on peut dire qu'écrire c'est :

-Fixer le temps.

-Construire des repères.

-S'exprimer.

-Communiquer.

2-2 Définition de l'écriture

L'écriture se définit comme un système de signes graphiques qui représentent la langue parlée. Son origine est dans le besoin que les hommes ont éprouvé de conserver, pour les véhiculer ou les transmettre les messages du langage articulé. Autrement dit, et selon le dictionnaire de linguistique l'écriture se définit comme suit :

« L'écriture est une représentation de la langue parlée au moyen de signes graphiques. C'est le code de communication au second degré par rapport au langage code de communication au second degré par rapport au langage code de communication au premier degré. La parole se déroule dans le temps et disparaît , l'écriture a pour support l'espace qui la conserve . »⁶

⁵ .Le petit LAROUSSE ,éd ,Larousse ,Paris,2006p.394.

⁶ Dictionnaire de linguistique, LAROUSSE, Paris 1973-Quillet 1975,Paris dictionnaire de didactique 1976.

3) Les processus d'écriture :

L'écriture est considérée comme un problème à résoudre puisqu'elle exige au scripteur de fixer un ensemble de but à atteindre. Plusieurs chercheurs ont travaillé sur les mécanismes mis en jeu dans la production écrite, le modèle de Hayes et Flower (1980) constitue le premier modèle le plus connu du modèle de résolution de problème.

Hayes et Flower (1980) constatent dans cette activité : l'environnement, la mémoire à long terme et les processus. Ces derniers sont en nombre de quatre : la planification, la mise en texte, la révision et enfin le processus de contrôle.

A première vue, cette identification n'est pas très originale et paraît semblable à cette organisation linéaire pour laquelle rédiger est l'équivalent de « concevoir, inclure, produire. » ou encore « prés-écrire, écrire, réécrire » dans un ordre qui ne peut être changé (Collins et Gentner 1980). Toutefois, le quiproquo cesse par l'adjonction du processus de contrôle dont la fonction est de diriger les interactions potentielles entre les autres processus.

La différence avec les modèles linéaires tient également à l'implication de deux autres composantes à savoir la composante mnémonique (connaissances thématiques , schématiques , linguistique ...) et la prise en considération des contraintes de l'environnement (destinataire , enjeux , types de tâche ...).

Les processus rédactionnels sont plus précisément les suivants :

❖ **La planification**

C'est la manière d'organiser les tâches, elle dépend du matériel à mettre en œuvre et de contraintes temporelles. Il ne s'agit pas de « faire un plan », mais plutôt d'organiser la réalisation de l'écrit en fonction de destinataire et des enjeux de l'écrit à produire. La planification se compose de trois sous processus qui ont pour but d'instaurer un plan de composition et des buts pour diriger la mise en texte à partir des informations puisées de la mémoire à long terme de l'environnement de tâche .

❖ **La conception** : Consiste à repérer dans la mémoire à long terme les informations nécessaires pour la tâche d'écriture.

❖ **L'organisation** : Consiste à bien présenter les éléments recueillis.

- ❖ **Le recadrage** : Consiste à mettre au point les critères nécessaires pour que le texte corresponde au but visé.

Claudine Garcia-Debanç affirme que : « *ces opérations de planification sont indispensables à la réalisation d'un écrit car elles occupent plus de deux tiers du temps d'écriture des scripteurs expert* »⁷

Généralement cette étape de planification s'appelle aussi « pré-écriture » au cours de cette étape, le scripteur retrouve dans sa mémoire à long terme les connaissances exigées pour les réordonner et élaborer un plan : pour déterminer le contexte textuel du message à transmettre.

La mise en texte :

Cette opération renferme toutes les activités qui sont liées à la rédaction .Le scripteur doit faire face à des contraintes locales (la microstructure : syntaxe de phrase, orthographe, vocabulaire) et des contraintes globales (la macrostructure : type de texte, cohérence textuelle).

Elle paraît primordiale dans la mesure où elle s'effectue aux différents plans de la langue (macro-syntaxique, lexical, rhétorique) .Elle met en avant la progression et la conversation d'informations au cours du texte, la connexion, la segmentation, le problème des anaphores, les substituts, les connecteurs, le temps des verbes, la ponctuation.

Dans cette perspective, Jean –Pierre Cuq et Isabelle Gruca soulignent que le scripteur

*« engage des choix lexicaux, sélectionne les organisations syntaxiques, et rhétorique afin de mettre en mots, en proposition, en phrases , en textes les idées récupérées et organisées , à transcrire»*⁸

En outre, la mise en texte a pour but de transcrire des représentations soigneusement préparées lors de la planification en représentation graphique .Alors que ,selon Bronckart, la mise en exécution de ce processus se concrétise grâce à trois types d'opérations à savoir : les opérations de connexion , de cohésion et de modélisation .

⁷ .JOLIBERT, Josette, Former des enfants producteurs de textes, Hachette Education, Paris,1999 ,P, 19.

⁸ .Cuq,J-P&Gruca.I .op .cité.p.185

La révision

Elle s'effectue en cours de production ou une fois le texte fini .Ce moment permet à l'apprenant de vérifier sa production .La relecture du texte l'aide beaucoup à repérer les violations du langage, à évaluer l'adéquation de son produit final (le texte) aux buts poursuivis (revoir le texte produit afin de l'améliorer) et aux destinataires. Pendant ces opérations de révision, on passe de la révision de lettres à celle de paragraphes, elles sont de quatre types : substitution, déplacement, addition et suppression.

En ce sens, Cornaire et Raymond font remarque que l'activité de révision se distingue par « *une sorte de mouvement d'aller et retour (...),et qui conduira à l'évaluation du texte en fonction de l'objectif à atteindre*». ⁹

Disons en d'autres termes que c'est l'étape dans laquelle le scripteur lit son texte, le relit de façon attentive et minutieuse pour l'évaluer et pour y apporter les modifications requises.

Le contrôle

Durant cette opération, l'apprenant compare ce qu'il a planifié ou produit à ce qu'il aurait du planifier ou produire, s'il y a un écart ou un décalage, il peut recourir à des opérations de révision.

Alors, nous pouvons dire que ce processus orchestre la réalisation des trois processus rédactionnels précédents en fonction de leurs buts comme il évalue leur pertinence tout au long du processus d'écriture lui-même, en prenant en considération les contraintes de la tâche scriptural.

4) Ecrire à plusieurs mains

Dans le processus de rédaction s'il est important d'écrire individuellement, de plus donner place au travail de groupe dans la rédaction, cela est plus enrichissant.

Donc écrire à plusieurs mains, consiste à faire travailler l'écriture et la production écrite en groupe, donc enrichir l'ensemble des connaissances à travers les différents apprenants. Cela amène chacun à faire évoluer ses propres habitudes d'apprentissage par l'expérience des autres.

⁹ .ibid.p.185.

4.2. Ecrire individuellement

Pour l'écriture individuelle, il est bien connu que la confiance en soi constitue chez l'apprenant le nœud essentiels pour libérer l'expression tout le long du parcours de cet apprenant. En effet, être optimistes exige chez l'apprenant le fait de se centrer sur soi, et non sur le regard des autres ; c'est en quelques sorte pouvoir mobiliser toute les connaissances de l'apprenant pour l'aboutissement à ses projets d'écriture avec, à titre illustratif, un style clair en utilisant un vocabulaire simple, sans avoir peur ni des erreurs d'orthographe ni d'autre contraintes ayant trait à l'écriture.

Ecrire et produire un texte demeure des taches difficiles à réaliser par l'apprenant, quand ce dernier n'est doté que d'un degré très mince de connaissances de différentes règles d'écriture.

Donc laisser l'apprenant se livrer à lui-même en faisant face à son sort, risque d'engendrer en lui plusieurs contraintes tels que, des blocages au niveau du vocabulaire, de l'orthographe, de la syntaxe, etc.... De plus, ajoutons à ceci une contrainte d'ordre idéal, lorsque l'apprenant se retrouve dépourvu de la construction d'idées lors de l'accomplissement de ces taches, cette contrainte serait la cause principale du mauvais développement de l'écrit chez l'apprenant.

4.2. Ecrire en groupe

Contrairement à l'écriture individuelle, l'écriture en groupe favorise la confrontation du point de vu provoquant le déséquilibre duquel peut naitre une nouvelle structuration des savoirs. En didactique du français de langue étrangère, et pendant les activités d'écriture en groupe, les apprenants consultent et s'échangent les idées entre eux.

D'abord, le travail en groupe est le moyen pour le développement des compétences de l'apprenant, il aida l'apprenant à s'échanger ses idées avec autrui, s'évaluer positivement, s'exprimer facilement malgré sa timidité, ce qui permet à l'apprenant de s'investir dans son apprentissage et s'intégrer dans une collectivité, c'est la raison pour laquelle approcher l'écriture dans ces conditions devient une activité facile et profitable pour les apprenants.

Ainsi, l'acte d'écrire retrouve son vrai sens celui d'un moment de plaisir. Comme le soulignent Odette et Neumayare : « *Faire de l'écriture un bien partagé suppose d'installer la coopération entre les participants* ». ¹⁰

Donc, le travail en groupe permet de produire dans une langue plus variée, un écrit plus construit. C'est aussi le moment d'un enrichissement mutuel et en même temps culturel et linguistique induit par les corrections mutuelles. De plus ce qui garantit cette progression et cette autocorrection est la confrontation, à proprement parler un va et vient conduit à une large interaction ou l'amélioration de l'écrit se décide « *l'écriture est affaire de manipulation et d'expérimentation* ». ¹¹

Ensuite, le travail dans l'échange est un principe de base, et de la production d'un écrit en commun et un objectif qui sera pris en charge par tous les apprenants, dans une interaction constructive. Cette réciprocité favorise l'amélioration de l'écrit chez les apprenants en misant la qualité des relations interpersonnelles pendant l'exécution des activités d'écriture proposées.

En somme, l'apprenant dans un groupe s'engage à écrire pour faire valoir sa personnalité et aussi sa culture et décide ainsi de s'approprier cette langue étrangère, c'est là où il peut partager son produit avec les autres, ce qui valorise davantage la communication entre les membres de même groupe afin de parvenir à des perfections dans leur écrit. Alors, cette approche communicative développe selon, selon Faury Florence, les capacités d'écoute et de concentration, et par l'écrit collectif « écrire nécessite un travail, et un travail peut s'apprendre » ¹²

4.3. Ecrire dans une situation de communication

La communication écrite suppose un scripteur écrivant un document à et pour de lecteurs. le « scripteur » et le « lecteur » ont des intentions de communication différentes, pour l'un au niveau de la situation de production (écriture) et pour l'autre en situation de réception (lecteur). Pour S. MOIRAND : le scripteur lors de l'écriture, est influencé par son passé

¹⁰ .Odette,N.,&Neumayare,M.(2008).Animer un atelier d'écriture .p .168.Pairs :ESF Les moulinex.

¹¹ Ibid.p.43.

¹² .Faury, F.(1997).In.Pimet, O. Le gout des mots.p.14.France :Armand Colin.

socioculturel et ses connaissances , il écrit dans le but de raconter ,décrire ,informer , expliquer , convaincre ...etc.

Le groupe d'Ecouen et Jolibert souligne que : « *c'est dans la mesure ou on vit dans un milieu sur lequel on peut agir, dans lequel on peut avec les autres discuter , décider, réaliser , évaluer ...que se créent les situations les plus favorables à l'apprentissage*». ¹³

Donc, l'apprentissage de la langue s'inscrit dans une interaction entre parler , écouter , lire et écrire . L'écriture permet à l'enfant d'utiliser des structures rencontrées au cours de ses lectures .En effet, c'est en utilisant les situations de communication dans un projet d'écriture que l'on comprend à quoi elles servent, car l'accès à la langue écrit un accès à la production de texte en situation.

Le même groupe affirme que :

« Chaque élève entant que producteur fasse l'expérience de l'utilité de l'écrit qui répond à des intentions multiples, du plaisir, le plaisir d'inventer, de construire un texte et le plaisir de surmonter les difficultés rencontrées » ¹⁴

Alors que, pour l'enseignant ; leur apprendre à écrire, c'est leur apprendre à produire des textes en situation réelle de communication, parce que savoir écrire c'est d'abord avoir une stratégie de production de texte à produire, à acquérir des compétences permettant de choisir dans un ensemble de types de textes, autant que des compétences linguistiques syntaxique lexicales et orthographique.

Avant de rédiger un texte , le rédacteur doit se poser des questions suivantes :

- A propos de quoi ?
- Quels est le « je » qui parle .
- Ou ?
- Quand ?
- Pourquoi ?

¹³ .Ibid.

¹⁴ .ECOUIHEN ET JOLIBERT ,Josette, Former des enfants producteurs de textes , Hachette Education, Paris , 1994,p.12-13

- A qui « je » écris ?

Il faut s'interroger aussi sur quelques éléments pertinents de la situation de communication afin de trouver des informations nécessaires à la rédaction de n'importe quel texte :

- A qui mon texte est-il destiné ?
- Quel est l'effet que je souhaite obtenir ?
- Quel type de texte dois-je produire ?
- Quelles sont mes connaissances sur le thème ?
- Quelle stratégie dois-je suivre ?

Finalement, nous pouvons dire qu'écrire en situation de communication assure un meilleur investissement donc plus de succès en écriture.

5) Définition du concept du « groupe » :

D'après D.ANZIEU le groupe est « une enveloppe qui fait tenir ensemble des individus ». ¹⁵

Alors que dans le dictionnaire de français « Le Robert » nous apprend que le groupe est un ensemble de personnes ayant quelque chose en commun indépendamment de leur présence au même endroit ; tandis que nous lisons dans « le petit Larousse illustré », le groupe d'ordre pédagogique est : « *cet ensemble de personnes homogènes et hétérogènes ayant des relations, des actions communes dans le but de satisfaire les besoins qui sont finalement individuelles* » ¹⁶

Conséquemment, le groupe est un agent de socialisation des individus, il contribue à placer leur vie dans le réseau complexe des rapports sociaux. Il est un composant collectif qui tend à la réalisation d'un objectif commun tout en respectant la spécificité de chacun.

¹⁵ Le Groupe et l'inconscient ; Didier Anzieu, 1999-Dunod ; première édition en 1975 .

¹⁶ Le petit LAROUSSE, Borda, les éditions françaises, Paris, 1997.

Nous pouvons donc dire que la classe entière est un groupe, et dans la classe il ya différents groupes, car outre le fait que les apprenant soient regroupés dans un même espace, ils ont en commun l'acquisition de savoirs et de savoir-faire d'un certain niveau. En effet, plusieurs groupes peuvent être constitués selon le moment et l'objectif de l'enseignant.

De plus, Bechelard pense qu'au sein de l'école, le contact entrepris par les apprenants est d'une grande utilité ; autrement dit, pour que l'école soit bénéfique à l'apprenant, il faut un contact entre eux.

6) Qu'est-ce que le travail en groupe ?

Les concepteurs de nouveaux programmes ont proposé une nouvelle pédagogie du projet qui s'inscrit dans une démarche socialisante qu'on peut appeler le travail en groupe.

Celui-ci consiste à faire travailler les apprenant en petits groupes pour les mettre dans une situation de vouloir et de pouvoir écrire . C'est à partir de là que nous sommes amenées à nous interroger sur l'efficacité de cet apprentissage.

Pour COHEN, le travail en groupe est « *une situation ou les élèves travaillent ensemble dans un groupe suffisamment petit pour que chacun puisse participer à la tâche qui lui a été assigné* »¹⁷

Le travail en groupe est une stratégie d'enseignement de plus en plus répandue dans le monde de l'éducation. Avec l'intensification de la recherche et du développement dans le domaine, le travail coopératif est devenu un outil d'enseignement d'une grande efficacité pour les élèves de toute catégorie, et en particulier pour ceux dont les antécédent sont très divers, Dans cette perspective, YVES REUTER, rappelle que :

« Le travail de groupe est apparu comme une stratégie d'enseignement, il s'inscrit dans les principes constructivistes et cognitifs d'apprentissage, issus des travaux de VYGOTSKY et de BRUNER, qui impliquent une démarche de construction des savoirs à partir de ceux déjà intégrés jusqu'à l'acquisition de ceux qui sont visés. Cette approche théorique insiste sur le rôle de la dimension sociale dans la formation des compétences. L'accent est porté sur le fait que l'élève apprend par l'intermédiaire de ses représentations et de ses savoirs

¹⁷ COHEN.6.Elizabeth op , cité,p.1.

antérieurs. C'est dans un climat chargé d'interactions, de conflits, de déséquilibre-rééquilibré, de déstructurations restructurations que les apprenants construisent leurs connaissances¹⁸. »

Le travail de groupe est un outil pédagogique privilégié pour permettre aux apprenants de construire leurs savoirs à travers une activité, un projet commun. Il consiste à regrouper les apprenants en divisant la classe en petits groupes d'unités variables, afin qu'ils réalisent une même activité correspondant à un objectif fixé par le maître. Les apprenants sont alors impliqués dans une tâche commune et participent à l'élaboration du travail donné en confrontant leurs idées avec celles des autres.

D'autre part, pour véritablement parler de groupes, il faut au moins trois apprenants pour entraîner un dialogue voire un conflit cognitif ; c'est-à-dire interaction cognitive entre des sujets ayant des points de vue différents. De ce fait, cet outil pédagogique est une structure qui doit permettre à l'apprenant d'arriver à un niveau cognitif supérieur, qui lui permet de progresser.

Le travail de groupe favorise le conflit sociocognitif à partir de la confrontation de point de vue, provoquant le déséquilibre duquel peut naître une structuration des savoirs et des représentations. D'autant plus, il favorise chez chaque apprenant la prise de conscience des processus d'appropriation des apprentissages. *« Le travail de groupe est constitué comme le réel, évacuant tout ou partie de l'autorité du maître »¹⁹*

Le travail de groupe se caractérise alors par la présence d'individus en interaction, en prise directe sur la réalité et l'évacuation totale ou partielle de l'autorité du maître. Nous le voyons ici, pour qu'il y ait travail de groupe, il faut que le maître ne soit plus référent absolu mais qu'il délègue des responsabilités à ses apprenants, qui seront alors considérés comme des sujets.

Finalement, le travail de groupe suppose un regroupement d'apprenants ayant acquis une identité et une reconnaissance, pour ainsi donner un nouveau rapport au savoir. Cette définition nous amène à citer les propos que défend MICHEL Barlow qui envisage le travail

¹⁸ Reuster, YEVES, « enseigner et apprendre à écrire », Paris, ESF, 1969, p.79.

¹⁹ MERIEU, Itinéraire des pédagogies de groupe « apprendre en groupe ». Paris.

de groupe « *comme une véritable méthode pédagogique qui a en soi valeur et signification* ». ²⁰

7) Pourquoi le travail en groupe ?

Comme le dit Michel Barlow : « *Le travail des élèves en petits groupes est tout à la fois une méthode et un moyen pédagogiques .En tant que moyen, il n'a de sens que par rapport au but qu'on s'est donné.* » ²¹

La pédagogie du siècle dernier s'est intéressée au groupe et à sa pertinence . Les relations entre les différents apprenants d'une même classe ont été mise en évidence par différents pédagogues au cours du XXème siècle , qui tenté de prouver l'importance du groupe sur les comportements individuels . De ce fait il faut considérer le travail de groupe comme un outil à la formation personnelle et intellectuelle .Nous évoquons présenter de nombreux arguments tendant à l'utilisation du travail de groupe :

D'abord, il y a pour chaque enseignant la volonté de renforcer le développement cognitif de chaque apprenant. Cependant, lors de ce travail les apprenants tentent de résoudre un problème et peut alors s'instaurer un débat ou un échange de point de vue différents . Ces débats ont un effet sur le développement cognitif de chaque apprenant , c'est ce que nous appelons le conflit sociocognitif . Comme l'illustre Bernard Rey :

« Le travail en groupe rend ainsi l'apprenant capable d'échanger ,de confronter ses point de vue , de discuter , d'argumenter ,de contester ,d'écouter ,de coopérer, de développer son esprit critique ,etc.... de plus nous remarquons qu'il apporte aux apprenants des méthodes de travail , de raisonnement ,d'analyse et développe leur créativité . Il permet donc à l'apprenant d'exercer ses capacités cognitives. »

22

Ainsi, il s'agit en fait de développer des compétences transversales comme les instructions officielles qui mettent l'accent sur « le vivre ensemble ». Pour cela, la vie collective prend une nouvelle dimension à l'école et tout doit donc être fait pour favoriser les véritables situations

²⁰ Barlow,M.Le travail en groupe des élèves .Paris 1993,Armand Colin,p.30.

²¹ Barlow ,M,Ibid.p30.

²² Bernad Rey,Faire la classe à l'école élémentaire ,p95.

de communication .Aussi, le travail de groupe permet à l'apprenant timide de s'exprimer plus librement sans la crainte du regard du grand groupe ou du maître.

8) Objectif du travail en groupe

- Crier un besoin chez les apprenants .
- Apprendre à organiser un travail en commun.
- Planifier les étapes,
- Trouver la place de chacun dans le groupe pour qu'il s'intègre.
- Apprendre à l'autre et de l'autre.
- Confronter son point de vue, argumenter et élaborer une position collective.

9) Le rôle de chacun des membres

Le facteur nécessaire pour l'efficacité du travail en groupe et d'associer à chaque élément un rôle précis qui est selon Barlow « *Une fonction déterminée qu'une individu est appelé à exercer dans le groupe*». ²³ , de ce fait Barlow distingue des différents rôles comme ainsi :

9-1 Le rôle des apprenants :

Chaque apprenant peut avoir un rôle il est :

- a. La personne-ressource** : les participants recours à cette personne qui est compétente dans certains domaines.
- b. Un secrétaire** : qui note et mémorise les points entamés pendant les discussions.
- c. Un simple participant** : qui exprime ses idées simplement.
- d. L'introducteur** : qui ouvre la discussion, il explique les sujets de l'échange et montre l'intérêt que présente le sujet.
- e. Le participant chargé de conclusion** : qui clôture la discussion par le mot final à propos des sujets.

²³ Barlow ,Michel, le travail en groupe des élèves ,Paris ?Armand Colin ,1993p.53.

L'organisation du travail collectif connaît un élément partiel qui est le « *le leadership se définit comme la capacité, pour le responsable de l'équipe, d'influencer des personnes de façons à ce qu'elles puissent exécuter des tâches sans contraintes, avec toute la motivation voulue pour atteindre des objectifs communs* »²⁴, d'ailleurs, toutes les personnes sont susceptibles d'exercer un certain leadership sur les autres membres.

C'est pourquoi, le type de leadership qu'une personne est susceptible de manifester sera sous-tendu par ses caractéristiques personnelles ; à savoir des qualités, ses talents, ses expériences antérieures, le type de personnalité qu'elle possède, les croyances auxquelles elle adhère, les valeurs qu'elle véhicule, l'attitude qu'elle entretient envers les autres membres ou envers le travail collectif.

9-2 Le rôle de l'enseignant

Cohen Elizabeth précise que :

*« Le travail de groupe change radicalement le rôle de l'enseignant il n'a plus assumé seul la supervision des élèves et la responsabilité et veille à ce qu'il fasse leur travail exactement comme il leur indique »*²⁵.

Et comme le dit MIRIEU : « *le groupe est un moyen de modifier les conditions d'exercices de l'enseignant. Il n'a plus à interdire la communication entre ses élèves mais à l'inspirer* »²⁶

Alors ses principaux rôles sont :

Au début de la séance, il est l'introducteur du travail de groupe ; il éclaire les élèves sur les modes de constitution du groupe, en annonçant des activités qui devront être exercées lors de la séance en explicitant les objectifs attendus pour la production.

Prenons la cas de Philippe Merieu « *le groupe d'apprentissage requiert avant tout, c'est l'évidence même que lui soit assigné des objectifs d'apprentissage* »²⁷

²⁴ <http://philippedoucet.wordpress.com/page/4/?order=asc>

²⁵ Cohen, Elizabeth, G, op ?cit, P.104

²⁶ MERIEU PHILIPPE, Outil pour apprendre en groupe, Tome 2, chronique sociale, Lion 1984. P.52.

²⁷ 1MERIEU PHILIPPE, Outil pour apprendre en groupe, Tome 2, chronique sociale, Lion 1984. p.52

Au moment d'activité, il doit endosser le rôle d'observateur de la tâche accomplie, pour voir si les choses se déroulent selon ses attentes. Jo-Anne Reid souligne que : « *l'observation continue du travail va permettre à l'enseignant de vérifier le degré d'implication de chaque élève* »²⁸

Donc, il faut une véritable implication de la part de l'enseignant, celui-ci doit s'assurer que les groupes fonctionnent bien et personne n'est bloqué.

A la fin de la séance, il commence à l'organisation de la synthèse afin d'exécuter la mise en commun de travail de groupe et la reconstitution du groupe classe.

10) Les avantages du travail en groupe

1-Avantages pour l'enseignant

Nous constatons lors des travaux de groupes que :

L'enseignant est perçu comme personne ressource, aidant à structurer, à orienter, à valider les recherches.

L'enseignant est plus accessible à l'écoute, distancié de sa discipline, concerné par les autres angles de travail. A davantage de temps pour fournir de l'aide et à être à l'écoute de problèmes des apprenants.

2-Avantages pour l'apprenant

Nous évoquons l'ensemble de ces avantages dans les points suivants :

- Partager divers points de vue et échanger des idées.
- Poser des questions.
- Considérer une situation sous différents angles.
- Confronter la façon dont il comprend les choses et dont il s'y prend pour faire.
- Prendre plaisir à partager des idées, à être complice pour produire .
- Apporter sa contribution à la résolution de problèmes.

²⁸ JO-Anne Reid, Peter Forrester, Jonathan Cook, Petits groupes d'apprentissage dans la classe, p58.

- Découvrir l'intérêt de la discussion et l'efficacité de la coopération .
- Prendre la conscience nécessaire de structuration d'un travail .
- Développer des habiletés sociales, des habiletés de conduite de groupe et d'animation et des habiletés d'expression.
- Développer l'estime de soi, se valoriser, s'évaluer positivement.
- Révéler ses capacités mais aussi prendre conscience de ses limites.
- Développer un sentiment d'appartenance et des attitudes positives envers l'école, les enseignants, les camarades, etc.
- S'exprimer plus facilement en dépit de sa timidité.
- Prendre de l'assurance en présentant ses travaux et apprendre à adapter son langage à son auditoire.

3-Avantages pour la relation apprenant-apprenant

Le travail de groupe donne l'occasion d'accroître leurs efficacité pédagogique .

En effet, Nous n'adoptons que les apprenants :

Formule davantage d'idées.

S'exprimer oralement.

Apprennent les uns des autres et s'enseignent les uns aux autres.

Prendent conscience de la valeur de leur propre pensée et de leur propre expérience, positivent ainsi leur personne.

En somme, on peut dire que le travail de groupe est l'occasion de mettre en avant des valeurs de coopération, de solidarité, de respect, mutuel qui contrecarrent un univers social parasité par l'indifférence, l'individualisme, la violence

11) Les inconvénients du travail en groupe

Nivellement par le bas : en l'absence de motivations et d'ambiance, le groupe tend à s'aligner sur l'élément le moins performant.

Inflation d'opinion : trop d'opinions en concurrence peuvent conduire à des problèmes de susceptibilité personnelle .

Problèmes de leadership : Soit le chef de l'équipe n'est pas à la hauteur, soit il n'arrive pas à inspirer la sympathie, soit il ne sait pas motiver ses coéquipiers....

12) Qu'est-ce que le travail individuel ?

Les définitions sont variées en ce qui concerne le travail individuel, selon la pédagogie Freinet atelier animé par Michèle, Emilie, philipe le travail individuel est : « Individuel est bien un mot de notre époque . On travaille pour soi, on veut s'épanouir individuellement.»²⁹.

Ils ont également employé la notion de **travail personnel** en mettant en avant le fait que l'enfant n'est pas abandonné à soi même mais il es constamment sous le regard collectif pour partager ,se surpasser et se soumettre à une analyse critique constructive .

Nous devons nous pencher sur le thème « individualisé ».Selon le dictionnaire, Larousse Pratique :

Individualiser : rendre distinct des autres par des caractères propres.

Ou encore selon Sylvain Connac , dans apprendre avec les pédagogies coopératives , pour une définition plus en relation avec notre métier :

Individualiser : permettre à l'élève d'apprendre seul, à son propre rythme et éventuellement selon un parcours diversifié, des contenus d'enseignement, adapter sa pratique aux caractéristiques des individus auxquels on s'adresse.

Ainsi le travail individualisé permet à l'élève d'exercer une activité qui le mobilise au point de le transformer , activité qui peut être différente pou un enfant de la classe comme pour tel autre .

²⁹ <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/book/export/html/4850>

CHAPITRE II

PARTIE PRATIQUE

1- Présentation du corpus

Ce second chapitre abordera l'aspect pratique de notre recherche nous y mentionnons les étapes de notre recherche qui devaient être effectuées sur notre terrain. Cependant la pandémie du Co vide 19 à laquelle a fait face le monde entier à été un handicap pour notre recherche. Nous allons néanmoins aborder les étapes de notre travail.

Notre travail sur le terrain devait reposer tout d'abord, sur une observation participante pour se faire nous avons pris la place de l'enseignante .Notre public cible est deux classes de 5^{ème} année primaire constituées chacune de 25 apprenants.

Afin de faire à mieux notre observation nous leur avons demandé de rédiger une production écrite porte sur ayant pour thème déjà étudié « **les métiers** »,ou ils supposés rédiger un texte pour parler d'un métier de leurs choix

Pour une classe le travail devait se faire individuellement pour la 2^{ème} classe le travail se faire en groupe .A travers les copies nous pouvons faire une étude comparative.

02- Le déroulement de la séance de la production écrite

Nous avons choisi de montrer l'activité de production écrite motionné au premier projet et plus précisément de la troisième séquence d'apprentissage intitulé « écrire » écrire un texte pour montrer l'utilité d'un métier dans le manuel scolaire page 37.

L'activité a pour objectif d'amener les apprenants à écrire pour montrer **l'utilité d'un métier de leur choix.**

Au début, nous commençons la séance par une révision orale, en demandant aux élèves de présenter un métier en quelques phrases. (Les élèves ont déjà vu cette représentation dans les deux premières séquences et même dans la séance de production écrite jet 1 et la séance d'entraînement à la production écrite dans la troisième séquence).

Quelques élèves ont donné les informations suivantes :

Le maçon : utilise le marteau et le ciment, il construit des maisons et des bâtiment .J'aime ce métier.

Après, nous avons apporté des illustrations qui apportent les métiers : médecin, enseignant, boulanger, dentisteet nous avons collée sur le tableau.

Alors, nous invitons les apprenants à présenter l'un de ces métiers chacun à son choix à l'aide de la représentation précédente de maçon, les illustrations, les gestes et les mimiques, les élèves donnent des informations concernant les métiers.

En suite, nous présentons la tâche d'écriture aux apprenants en écrivant la consigne sur le tableau.

Décrire un métier de ton choix, parle des outils, des actions qu'ils font pour l'exercer et donne ton avis pour montrer l'utilité de ce métier .

-Conjugué les verbes au présent de l'indicatif.

-Utilise la 3^{ème} personne du singulier.

-Aide-toi de la boîte à outils.

Métiers	Les outils	Actions	Lieu de travail	L'utilité de métier
Le maçon.	La truelle / La brouette / La pelle / Le marteau.	Mélange le mortier /Casser les briques.	Un chantier.	Construire des maisons et des bâtiments pour les citoyens.
Le maître.	Tableau /Stylos/La craie/livres.	Apprendre aux élèves à écrire, à lire et à compter.	L'école.	Les élèves apprennent à lire, à écrire et à compter.
Le boulanger.	La farine /Le four.	Pétrir la pâte/préparer la pâte.	La boulangerie.	Les gens mangé du bon pain.
Le médecin.	Seringue/ Stéthoscope/Tensiomètre/ ordonnance.	Auscultier les malades /Prescrire des ordonnances.	Hôpital/Cabinet médical.	Les malades guérir. /trouver leur remède.

Tableau N° :01 La boîte à outils.

Nous faisons une lecture magistrale et invitons les élèves à faire une lecture individuelle .

Pendant la lecture individuelle, nous posons une série de questions :

-Tu vas présenter quoi ?

-Quels sont les métiers donnés ?

-Combien y' a-t-il de phrase demandés ?

-Tu dois utiliser quel pronom personnel ?

-Les verbes seront conjugués à quel temps ?

Après cette analyse collective, les élèves ont eu une grande idée qui leur permet d'affronter la situation.

Et finalement, les élèves sont invités à exécuter leur exercice de production écrite en respectant les règles grammaticales, la majuscule, la ponctuation et d'utiliser la troisième personne du singulier.

Conclusion générale

La production écrite est une activité très importante dans l'enseignement du français langue étrangère .Elle est l'objet des travaux de recherche qui s'occupe à identifier les moyens et les méthodes les plus adéquates pour une didactique efficace d'elle .Il est impossible dans une situation d'apprentissage de ne pas être confronté à certaines fautes , les apprenants éprouvent des difficultés face à l'utilisation de cette langue aussi bien à l'écrit qu'à l'oral .

Dans le cadre de notre travail sur le titre « Etude comparative du travail en groupe et travail individuel en production écrite cas des apprenants de 5^{ème} année primaire » nous n'avons pas pu confirmer ou infirmer nos hypothèses à cause de la pandémie du covid19 qui nous a empêché de nous rendre sur le terrain.

Bibliographie

Ouvrages

- BARLOW, le travail en groupe des élèves, bordas, Paris, 2000.
- BERNARD Rey, faire la classe des pédagogies de groupes apprendre en groupe-1, Lyon , chronique social, 1984.
- COHEN , G.ELIZABETH , le travail en groupes des élèves, Bordas, Paris, 2000.
- CUQ Jean-Pierre et Gruca Isabelle, cours de didactique di français langue étrangère et seconde, coll.FLE, Ed, Press universitaires de Grenoble, Paris, 2002.
- ECOUHEN et JOUBERT, Josette, former des enfants producteurs de textes, Paris, Hachette Education ,1994.
- Enseigne et apprendre à écrire, YVES Reuter , Paris, ESF,1996.
- Faire la classe à l'école élémentaire BERNARD Rey. ESF(20octobre,2016).
- PHILIPPE Meirieu ,Itinéraire des pédagogies de groupes apprendre en groupe,1,chronique social,1984.

Dictionnaire

- CUQ Jean-Pierre dictionnaire de la langue française et seconde, Ed enrichi Paris 2 2006.
- Dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris 1973-Quillet 1975 Paris dictionnaire de didactique 1976.
- Le petit Larousse, Bordas, les éditions française, Paris, 1997.
- MICRO Robert, Dictionnaire de la langue française et seconde, Ed, Enrichi, Paris, 2006.
- **Sitographie**
 - Philippe Meirieu, Pourquoi le travail en groupe des élèves, disponible sur :

www.meirieu.com/ATICIES/pourquoiletgdge.pdf

- BARLOW Michel, le travail en groupe des élèves, cité dans :

<http://www.ulb.ac.be/inforscience/quandseraigrand/12.pdf>.

- <http://www.icem-pédagogie.frainet.org/book/export/html/4850>.

- <http://philippedoucet.wordpress.com./page/4/?order=asc>.